

# LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration :

C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fabiet, RENNES (Ille-et-Vilaine)

C. C. P. 579.05 Rennes

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément

Septembre-Octobre 1954

7<sup>e</sup> Année - N° 38

L'exemplaire : 50 fr.

## ABONNEMENTS 1954

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Fr. FELTÈS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

SUISSE : 3 fr. — Le N° : 0 fr. 50. R. DURIG, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

5 % de réduction à tout dépositaire quelle que soit la quantité commandée. Nous reprenons les invendus.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The Boundary », Cameron Road Bromley-Kent.

CANADA : 90 c. a year. Le N° 15 c. B. G. REGNAULT P. O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.

U. S. A. : 1 dollar. Send subscriptions directly to C. LE COSSEC, through Post.

ISRAËL : Le N° : 50 proutas, à verser à W. KOFSMANN P.O.B. 386, à Jérusalem.

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse.

Dépôt légal : Septembre 1954.

Études **Bibliques** de la série :

## "VÉRITÉS A CONNAITRE"

SONT PARUS :

N° 2 — LE BAPTEME D'EAU ET L'EGLISE.

N° 3 — LE DON DU SAINT-ESPRIT ET LES DONNS SPIRITUELS.

N° 4 — LA GUERISON DIVINE par T. L. OSBORN.

N° 5. — LE RETOUR DE JESUS-CHRIST.

N° 6 — LA FIN DU MONDE, LE JUGEMENT DERNIER ET APRES ?

A paraître pour fin d'année :

N° 1 — LE SALUT.

Chaque N° : 60 fr. franco, à verser à C. LE COSSEC. C. C. P. 579-05 Rennes. — Belgique : 8 fr. — Suisse : 7 fr. — Canada : 20 c. — (5 % à partir de 10 exemplaires) — à verser à nos correspondants.

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RENNES

Le Gérant : LE COSSEC

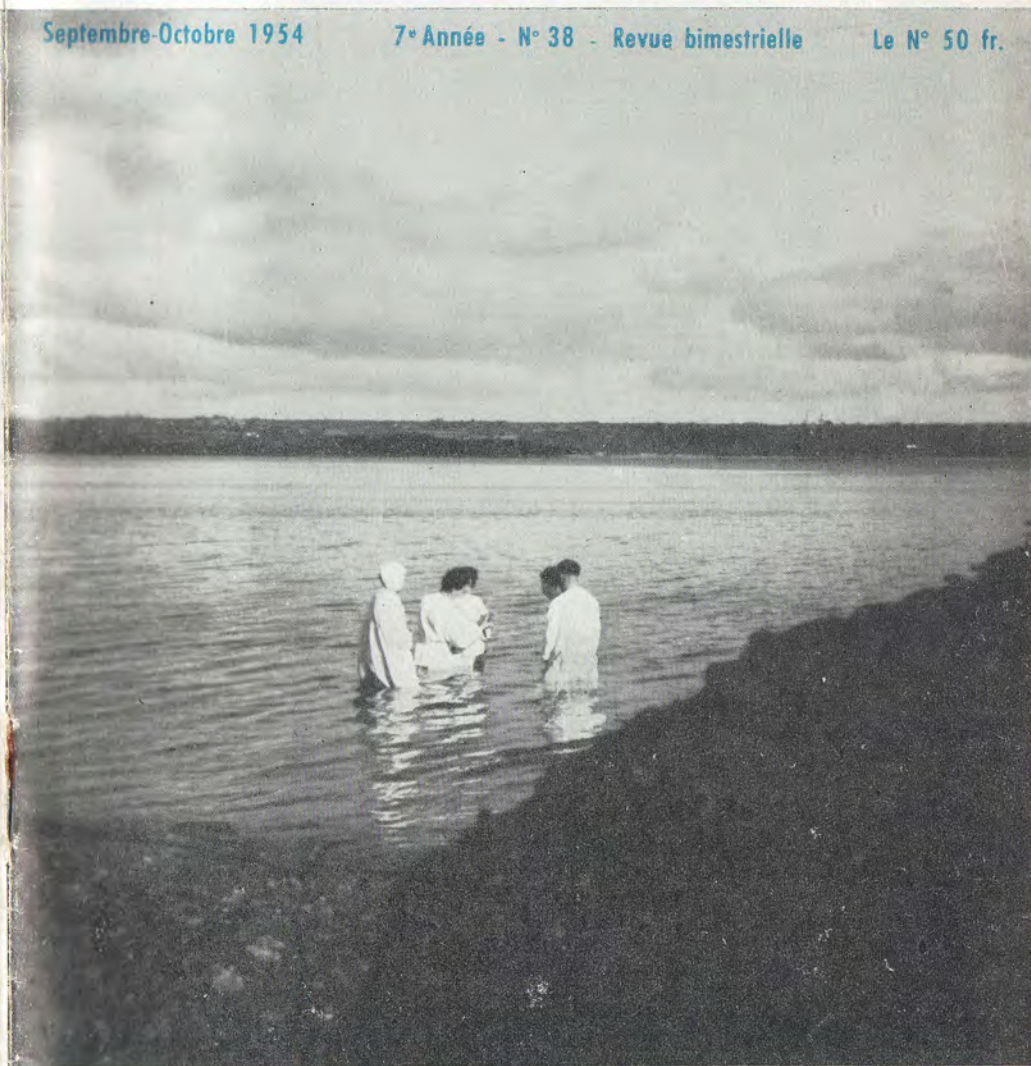
# LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Septembre-Octobre 1954

7<sup>e</sup> Année - N° 38 - Revue bimestrielle

Le N° 50 fr.



Baptêmes dans la mer à Brest

Dans ce numéro : SÉRIE VÉRITÉS A CONNAITRE N° 2

## L'ÉGLISE

# L'Appel de la Moisson

par l'évangéliste T. L. OSBORN

## ● UNE THEORIE ERRONEE

Beaucoup de personnes croient que Dieu place certains prédicateurs en Chine, d'autres aux Indes, d'autres en Alaska, et qu'il en envoie d'autres dans les îles, etc., ce qui dans un sens est exact. Mais souvenons-nous des paroles de Jésus : « Allez par TOUT le monde ». Si chaque personne se rendait compte que LE MONDE est donné à la responsabilité de chacun, il serait bientôt évangélisé et toute tribu, toute nation, tout peuple aurait la même opportunité pour entendre l'Evangile.

## ● ARGUMENTS POPULAIRES

Beaucoup disent : « Je désire aller, mais je n'ai pas reçu d'appel précis pour le champ missionnaire. Je suis appelé à être un pasteur ou un évangéliste, mais j'aimerais avoir un appel « missionnaire ».

Où avez-vous trouvé ces idées ? Pas dans la Bible ! Pas dans l'ordre de Jésus-Christ d'aller évangéliser le monde ! Mais aujourd'hui on avance comme argument le fait que Paul eut le désir d'aller en Asie et que le Saint-Esprit l'en empêcha. En conséquence on attend d'avoir des directives particulières.

Je réponds : « Avez-vous entendu la voix de l'Esprit vous interdisant d'aller dans le monde ? ». Au contraire, Jésus n'a-t-il pas commandé à *TOUT* disciple d'ALLER et cet ordre ne vous concerne-t-il pas ?

Ecoutez-moi, votre mission est d'ALLER jusqu'à ce que l'Esprit vous en empêche au lieu de RESTER ASSIS jusqu'à ce que l'Esprit dise « ALLEZ ». Paul ALLAIT vers toutes les nations lorsqu'il fut empêché d'aller en Asie ! ALLEZ-VOUS ? ou RESTEZ-VOUS ASSIS ?

Si vous n'avez pas été empêché d'aller, alors vous devez ALLER. ALLEZ jusqu'à ce que vous receviez l'ordre d'attendre au lieu d'ATTENDRE jusqu'à ce que vous receviez l'ordre d'aller.

L'ordre d'ALLER a déjà été donné ; obéissez à cet ordre jusqu'à ce que d'autres vous soient donnés.

Les ordres de Jésus à tous ses disciples avant son ascension étaient « ALLEZ », « VOUS SEREZ mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». Ces ordres n'ont jamais été annulés !

## ● COMPASSION

Lorsque Christ vit les multitudes, il fut ému de compassion et ceci le « contraignit » à l'action ! Quelqu'un peut dire qu'il a de la compassion, mais ce n'est pas la compassion du Christ tant qu'il n'est pas contraint à la même action. C'est une chose de crier et de faire des promesses pour servir le Seigneur, mais c'est une autre chose de se lever et d'agir. Si la compassion de Christ n'anime pas le cœur du disciple, il n'est bon à rien dans le monde. Paul affirma : « l'amour de Christ me presse ». Son ministère le prouva.

## ● SACRIFICE POUR AVANCER

Les hommes qui avancent en territoire ennemi doivent sacrifier tout « confort » qui serait considéré comme « nécessité » à la maison. Ne mettez pas la famille, l'éducation ou l'aisance avant l'ordre d'ALLER. Allez, et le Seigneur de la Moisson pourvoira à vos besoins.

# L'EGLISE



Le but de la venue de Jésus ici-bas sur le calvaire a été le rachat pour Dieu d'un peuple appelé l'EGLISE (Apocalypse 5:9:10), et au cours d'un entretien avec ses apôtres il leur déclara : « JE bâtirai MON Eglise » (Matthieu 16:18). C'est donc lui qui a voulu l'existence de l'Eglise : « Je bâtirai... ». L'initiative de l'institution de l'Eglise lui appartient et cette Eglise est la sienne puisqu'il a dit : « je bâtirai MON Eglise ». Il n'en existe donc qu'une : L'EGLISE DE JESUS-CHRIST, bâtie par lui-même. Nous n'avons pas le droit de l'ignorer, d'où l'utilité de l'étude de ce sujet.

Avant de monter au Ciel Jésus donna cet ordre à ses disciples : « Allez par tout le monde et prêchez l'Evangile à toute créature » (Marc 16:16). La prédication de l'Evangile eut immédiatement pour résultat la formation de l'Eglise du Seigneur. Effectivement l'Evangélisation ne se conçoit pas sans la constitution d'Eglise, car, logiquement, ceux qui acceptent le message de l'Evangile éprouvent le besoin de se réunir ensemble pour prier et méditer la Parole de Dieu.

Mais de multiples questions viennent de suite à l'esprit lorsqu'il s'agit de l'EGLISE DE JESUS-CHRIST : Comment est-elle née ? Qui la compose ? Qui la gouverne ? Qu'est-elle en notre 20<sup>e</sup> siècle ? Que sera-t-elle dans l'avenir ?

C'est en nous appuyant uniquement sur les textes de la Parole de Dieu, et non sur la tradition des hommes, que nous obtiendrons des réponses claires, précises, indiscutables, mettant à jour la vérité qui doit faire l'objet de notre foi.

## SA NAISSANCE

Après l'Ascension du Seigneur, les Apôtres constituèrent un noyau autour duquel se groupèrent quelques fidèles. Cet embryon d'environ 120 disciples (Actes 1:15) était à la base de la formation de l'Eglise. Ils persévéraient dans la prière d'un COMMUN ACCORD (Actes 1:14) et ils se trouvaient TOUS ENSEMBLE réunis dans le même lieu (Actes 2:1). Puis vint le jour de la Pentecôte. Pierre pour la première fois prêcha le message de la repentance et du Salut. 3.000 âmes se convertirent en acceptant ce jour-là la Parole de Dieu et témoignèrent de leur foi en Jésus en se faisant baptiser en Son Nom (Actes 2:41).

L'EGLISE, édifice spirituel, surgit du monde. Ces croyants se séparèrent des incrédules pour vivre ENSEMBLE leur nouvelle vie et « TOUS CEUX QUI CROYAIENT (et ceux-là seulement) étaient dans LE MEME LIEU et chaque jour TOUS ENSEMBLE assidus au Temple ». Actes 2:44-46. L'Eglise était née.

## SA CROISSANCE

Chaque jour le nombre des disciples allait grandissant à partir de ce moment-là. Le Seigneur BATISSAIT son Eglise. C'est « LUI » qui ajoutait chaque jour A L'EGLISE ceux qui étaient sauvés. (Actes 2:47). Le texte indique nettement que personne ne pouvait être ajouté à l'Eglise de Jésus-Christ s'il n'était pas SAUVE. L'Eglise augmentait au fur et à mesure que des âmes acceptaient le Salut offert en Jésus-Christ.

Peu de temps après la Pentecôte, un nouveau grand coup de filet vint réjouir le cœur de ceux auxquels Jésus avait dit : « *Je vous ferai pêcheurs d'hommes* ». Beaucoup d'hommes encore crurent au Seigneur, ce qui porta le nombre à 5.000 (Actes 4:4). Malgré ce nombre imposant de chrétiens, l'unité des cœurs était une réalité : « *La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme* » Actes 4:32. Le nombre allait grandissant sans arrêt et même « *une grande foule de sacrificateurs obéissaient à LA FOI* » (Actes 6:1 et 7).

Ces milliers de disciples se réunissaient pour suivre l'enseignement des apôtres, prier et « *rompre le pain* » (Actes 2:42-46). Ils formaient une grande Assemblée qui fut appelée : « *L'EGLISE DE JERUSALEM* » (Actes 8:1).

En raison de l'accroissement considérable et rapide, cette Eglise de Jérusalem se trouva dans l'obligation de s'organiser. Les Apôtres s'occupèrent uniquement de l'enseignement de la Parole de Dieu. Des diacres furent chargés des questions d'ordre matériel (Actes 6:1-6). Puis des anciens furent désignés pour seconder les Apôtres dans la tâche spirituelle. (Actes 15:4).

Mais l'Eglise n'était pas appelée à se confiner à la ville de Jérusalem. Tous ceux qui croyaient devaient répondre à l'appel de Jésus-Christ d'aller évangéliser le monde. La persécution déchainée par les chefs religieux juifs contraignit la majorité des membres de l'Eglise de Jérusalem à se disperser. Philippe l'Evangéliste se rendit en Samarie où les apôtres Pierre et Jean le rejoignirent. D'autres rayonnèrent dans la Judée et la Galilée et dans ces trois régions l'EGLISE S'ACCROISSAIT par l'assistance du Saint-Esprit (Actes 9:31). Des chrétiens rendirent leur témoignage jusqu'en Phénicie et dans l'île de Chypre. D'autres allèrent à Antioche où Barnabas le prophète fut envoyé comme délégué des membres restés à Jérusalem (Actes 11:20-22). Rapidement une Eglise naquit aussi dans cette ville (Actes 11:26). D'ailleurs elle est appelée EGLISE D'ANTIOCHE, et constituée sur le modèle de celle de Jérusalem.

Ainsi, de ville en ville, de village en village, à travers les pays d'Asie, d'Europe, d'Afrique, l'Evangile se répandit au cours du premier siècle. Partout ceux qui croyaient et se faisaient baptiser se rassemblaient, constituant ainsi des EGLISES qui portaient en général l'appellation de la ville : EGLISE DE CENCHREES (Romains 16:1), EGLISE DE LAODICEE (Colossiens 4:16), EGLISE QUI EST A BABYLONE (1 Pierre 5:13), EGLISE D'EPHESE, de SMYRNE, de PERGAME, etc.. (Apocalypse 2:3) ; ou de la contrée : EGLISE D'ASIE (1 Cor. 16:19), de MACEDOINE (2 Cor. 8:1), de GALATIE (Galates 1:2), etc...

De par sa croissance l'EGLISE née à JERUSALEM donna naissance à d'autres EGLISES en d'autres villes. Mais, en fait, tous ces « rassemblements » des chrétiens étaient liés les uns aux autres par la même foi, le même enseignement, le même SAUVEUR, le même ESPRIT et constituaient l'EGLISE DE JESUS-CHRIST.

La constatation de ce fait nous contraint à considérer l'Eglise sous ses deux aspects et à étudier de très près

## SA SIGNIFICATION

Dans le grec classique, le mot EGLISE (EKKLESIA) désignait l'Assemblée plénière des citoyens appelés à la gestion des affaires publiques. Plus tard on l'appliqua à toute assemblée populaire (Actes 19:32-39). Il concernait également l'Assemblée du peuple d'Israël et a été transposé sur le plan « chrétien ». C'est d'ailleurs pourquoi il est souvent suivi d'un épithète :

EGLISE DE DIEU (1 Cor. 1:2 ; 10:32 ; 11:22 ; 15:9 ; Gal. 1:13 ; 1 Th. 2:14, etc...), EGLISE DE CHRIST (Romains 16:16) EGLISE DU SEIGNEUR (Actes 20:28), etc...

L'EKKLESIA est donc le PEUPLE DE DIEU de la NOUVELLE ALLIANCE. C'est l'ASSEMBLEE des SAINTS (1 Cor. 14:33). Le mot « saint » signifie ici « MIS A PART... pour Dieu ». C'est par suite l'ASSEMBLEE de ceux que Dieu a SAUVES par Jésus-Christ, qu'il a retirés du Monde pervers et perdu et délivrés de la condamnation.

Quoique désignant primitivement l'EGLISE DE JESUS-CHRIST en tant qu'Eglise constituée par l'ENSEMBLE DES DISCIPLES NES DE NOUVEAU, SAUVES PAR GRACE, le terme EGLISE fut aussi appliqué aux « assemblées LOCALES » (1 Cor. 1:2) : « *à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe...* ». Rien d'étonnant en conséquence de rencontrer le mot « églises » au pluriel : « *vous êtes devenus les imitateurs des EGLISES DE DIEU qui sont en Jésus-Christ dans la Judée* » (1 Th. 2:14).

L'EGLISE se présente donc à nous : 1°) sous l'aspect UNIVERSEL ; 2°) sous l'aspect LOCAL.

## L'EGLISE UNIVERSELLE

C'est l'ensemble de tous les enfants de Dieu à travers le monde et à travers les siècles. C'est le TROUPEAU composé de toutes les brebis qui appartiennent à Jésus l'unique Bon Berger qui les connaît par leurs noms (Jean 10:16). C'est l'EPOUSE de Jésus l'EPOUX (Apocalypse 19:7 et 22:17). C'est aussi par le mot « CORPS » que l'Ecriture la désigne : « *Christ est le chef de l'EGLISE qui est SON CORPS et dont il est LE SAUVEUR* ». Ephésiens 5:23. Il en est « la tête », le CHEF SUPREME : « *Dieu a donné Jésus pour CHEF SUPREME à l'EGLISE* » Ephésiens 1:22. C'est lui qui la gouverne. Elle est le résultat de l'Amour de Jésus auquel elle doit soumission : « *L'Eglise est soumise à Christ... Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle* » Ephésiens 5:24-25.

L'Eglise de Jésus-Christ n'est donc pas une « religion » ni une « société » mais, comme l'a écrit l'apôtre Pierre dans sa première épître, chapitre 2:5-10, c'est :

Une Maison spirituelle... une race élue... un saint sacerdoce royal... une nation sainte... UN PEUPLE ACQUIS, LE PEUPLE DE DIEU.

En ce qui concerne ce peuple acquis, l'unité est parfaite et sera rendue évidente au monde lors de l'enlèvement de l'Eglise... car le Seigneur prendra avec lui TOUS CEUX QUI LUI APPARTIENNENT, et cela lors de son avènement. (1 Cor. 15:22-23 et 1 Th. 4:16-17).

Sur le plan spirituel, l'EGLISE DE JESUS-CHRIST EST UNE. Mais sur la terre cette Eglise a sa réalité dans l'ensemble des Eglises « locales », visibles, et auxquelles nous nous rattachons. Elles sont appelées « locales » parce qu'établies dans des « localités », des « villes » ou des « villages ».

## L'EGLISE LOCALE

C'est Jésus lui-même qui en a posé le principe en déclarant : « *LA OU DEUX OU TROIS SONT ASSEMBLES EN MON NOM, JE SUIS AU MILIEU D'EUX* » (Matthieu 18:20). L'Eglise locale c'est par conséquent le « rassemblement » de ceux qui croient AU NOM DE JESUS. L'Eglise a ainsi vraiment le sens d'Assemblée, et d'Assemblée de DISCIPLES DE JESUS. Il ne peut donc y avoir d'Eglise dans une ville s'il n'y a pas de chrétiens et là où il y a des chrétiens qui se rassemblent il y a nécessairement une Eglise.

Le mot Eglise n'est pas employé dans l'Evangile pour désigner l'édifice matériel. Les mots « chapelle », « cathédrale », « basilique », n'existent pas dans l'Ecriture. Par contre, en partant du principe de Jésus, une « Eglise » dans son sens exact d'assemblée de croyants peut même être dans une « maison », comme le prouvent les textes suivants : « *Salvez aussi l'Eglise qui est DANS LEUR MAISON* » Romains 16:5, voir aussi Colossiens 4:15, Philémon 2.

L'Eglise n'est pas un groupement de personnes ayant une religion qui leur a été imposée lorsqu'ils étaient petits et qu'ils suivent par

habitude en grandissant. L'Eglise n'est composée que de ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur et qui se soumettent à sa Parole, comme l'indiquent les textes suivants :

« La multitude de ceux qui avaient cru » Actes 4:32.

« Le nombre de ceux qui croyaient augmentait » Actes 5:14.

« Un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur » Actes 11:21.

« Une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur » Actes 11:24.

**On devient MEMBRE DE L'EGLISE UNIVERSELLE DE CHRIST PAR LA FOI au Seigneur lui-même... et DU TEMPS DES APOTRES, CEUX QUI CROYAIENT se faisaient normalement BAPTISER POUR OBEIR AU SEIGNEUR ET SE JOINDRE ainsi par un témoignage public A L'EGLISE LOCALE :**

« Quand ils eurent cru... hommes et femmes se firent baptiser » Actes 8 : 12.

« Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés » Actes 2 : 41.

La « construction » de l'Eglise est l'œuvre de Jésus-Christ et c'est toujours lui qui « ajoute à l'Eglise CEUX QUI SONT SAUVES », et qui la bâtit avec des PIERRES VIVANTES, lui-même étant LA PIERRE ANGULAIRE. 1 Pierre 2:4-5.

De même que la solidité d'une maison est fonction de la solidité des matériaux, la solidité de l'Eglise locale est fonction de celle de chacun de ses membres, soit de leur conversion et de leur sanctification.

Une Assemblée de personnes qui ne sont pas converties quoique ayant une « religion » ne peut pas prétendre être l'Eglise de JESUS-CHRIST.

Mais l'Assemblée de « convertis » doit prouver qu'elle est vraiment l'Eglise de Jésus-Christ en suivant SA PAROLE. Par suite, en croyant et vous faisant baptiser vous acceptez de vous conformer à LA DOCTRINE DE JESUS-CHRIST enseignée PAR SES APOTRES dans les Saintes-Ecritures. Ceci nous amène donc à examiner en certains détails ce que fut la vie des premières assemblées chrétiennes et en conséquence logique la manière dont nous devons nous comporter dans l'EGLISE.

C. LE COSSEC.

Vous pourrez lire la suite dans la brochure N° 2 des « Vérités à Connaître » et intitulée : « LE BAPTEME D'EAU ET L'EGLISE » :

— origine, institution et signification du baptême.

— Doctrine des Apôtres, Sainte-Cène, Offrandes, prières, témoignage, sanctification...

La brochure : 60 fr. franco. A partir de 10 Ex. : 50 fr. franco, moins 5 % réduction. Passer commande sur le talon du mandat-chèque à adresser à : M. LE COSSEC. C. C. P. 579-05, RENNES.

Pour l'étranger, voir dernière page couverture.

A propos de LA GUERISON DIVINE — Vérités à Connaître N° 4.

L'Evangéliste OSBORN m'ayant chargé de m'occuper de l'édition de ses écrits sur ce sujet en vue de ses prochaines campagnes de réveil en France, j'ai jugé préférable de publier sa brochure : « TEMOIGNAGE DE LA FOI » plutôt que mon étude personnelle. Cette brochure a d'ailleurs déjà été éditée en Suisse. Mêmes prix et mêmes conditions que pour les autres brochures : « VERITES A CONNAITRE ».

Vient aussi de paraître : « LA GUERISON DIVINE POUR TOUS ». Exposé magnifique sur la guérison par la foi par les évangélistes DAOUD. Prix : 200 fr. + 45 fr. port, à verser à « LA ONZIEME HEURE » 38, rue des Fontaines, à DIEPPE (S.-Inf.). C.C.P. 1230-57 ROUEN.

# LA JUSTIFICATION

par L. RINDEL, Pasteur

Cette étude est la réponse à la question posée par JOB dans son livre (Ch. 9:2) : « COMMENT L'HOMME SERAIT-IL JUSTE DEVANT DIEU ? ».

Quel problème en effet ! Mais le Nouveau-Testament en apporte toute la lumière :

1° *Que faut-il entendre par JUSTIFICATION ?*

a) *Humainement* : une personne est dite « justifiée » quand elle parvient à PROUVER SON INNOCENCE (Voir Deut. 25:1 et Ex. 23:7).

b) *Spirituellement* : La justification est une « déclaration d'innocence » (dikaiô : établi comme juste).

Il nous est IMPOSSIBLE de prouver notre innocence lorsque la Parole de Dieu nous condamne TOUS sans exception : « Tous ont péché » (Rom. 6:23). « Tous sont égarés... Il n'en est aucun qui fasse le bien » (Ps. 14:3). Sans l'intervention efficace de Christ, le Fils de Dieu, nous étions condamnés ; c'est seulement « par le moyen de la Rédemption qui est en Jésus-Christ » que Dieu nous reconnaît comme JUSTES, qu'il nous considère comme « INNOCENTS ». Quand l'homme accepte, *par la foi*, Christ comme son Sauveur personnel, il sait alors que son péché ne lui est point imputé. Christ seul porte sur la croix notre culpabilité : il est fait malédiction à notre place. Quand l'homme croit au cri de Jésus : « TOUT EST ACCOMPLI » il est alors « justifié », c'est-à-dire « innocent ».

La Justification est donc un acte de grâce par lequel Dieu pardonne à la créature pécheresse et la libère de TOUTE ACCUSATION à cause du sacrifice de son Fils. (Rom. 5 : 17).

2° *Comment l'homme est-il justifié ?*

Ce n'est certainement pas par les « œuvres de la loi » : Pour en

arriver là, l'homme devrait persévérer dans tout ce qui est écrit dans la loi : chose impossible. La loi ne serait-elle violée que sur un point quelconque, la justification ne serait pas réalisable ; d'où erreur de ceux qui prêchent la loi comme moyen de salut.

a) *Le croyant est gratuitement justifié par grâce.*

Plus question ici de « mérites » mais de la grâce de Dieu (Rom. 3:24).

b) *Par le sang de Christ.*

Sous l'ancienne Alliance, le sang des animaux, répandus sur l'autel, était insuffisant... mais Dieu a agréé le Sang du Christ (Rom. 5:9 et Galates 3:13).

c) *Par la foi en Christ.*

Au jour du Jugement, Dieu ne nous dira pas : « tu es sauvé parce que tu appartenais à telle ou telle religion », mais il posera cette question directe : « CROIS-TU EN JESUS MON FILS, EST-IL TON SAUVEUR ? » (Gal. 3:8 et Rom. 3:28).

3° *Quels sont les résultats de la Justification ?*

a) Elle assure la paix avec Dieu (Rom. 6:1). Le conflit est désormais terminé. La colère de Dieu n'est plus. C'est une vie de « communion » qui commence.

b) Elle donne au racheté l'assurance d'un héritage éternel (Tite 3:7).

c) Elle conduit à la glorification (Rom. 8:30).

LA RESURRECTION DE CHRIST EST POUR L'EGLISE UNE FERME ASSISE. Elle EST A LA BASE DE NOTRE JUSTIFICATION.

« Christ a été livré POUR NOS OFFENSES, et Il est ressuscité POUR NOTRE JUSTIFICATION ». Romains 4:25.

## UN MILLIER environ sont, à ce jour, venus à la connaissance de l'Évangile

A peine sortis de presse, les 3.000 exemplaires de *Lumière du Monde* relatant l'origine et l'extension du réveil parmi ce peuple ont été vendus, et nous sommes au regret de refuser toute nouvelle commande. Comme l'œuvre de réveil continue à s'étendre rapidement parmi ce peuple et que leur nombre s'élève déjà à environ 1.000, nous projetons d'écrire au début de l'an prochain un récit des merveilles que Dieu vient encore d'accomplir parmi eux.

Nous avons été particulièrement réjouis d'apprendre que plusieurs avaient été baptisés ces deux derniers mois à CAEN, ROUEN, ORLEANS, PARIS, BREST (une dizaine), SAINT-MALO (une dizaine), LENS (27), GRANVILLE (23), RENNES (5), etc...

Quelle joie également de recevoir cette lettre d'un jeune frère du département de la VIENNE : « J'ai été très intéressé par la lecture de *Lumière du Monde* N° 37 concernant les Bohémiens. Il y a longtemps que le Seigneur m'avait mis à cœur d'aller voir ces errants et de leur parler de l'Évangile, mais je n'osais pas le faire. La lecture de votre revue m'a fait prendre conscience de cette tâche et m'a donné du dynamisme et de la confiance pour aller à eux. C'est ainsi que l'autre jour j'ai établi un point de contact avec deux de ces familles. Ils ont été émerveillés quand je leur ai montré « *Lumière du Monde* » car ils connaissent à peu près tous les personnages photographiés et ils sont

De haut en bas :

1° Roulottes stationnées le long d'une route.

2° Les familles rassemblées pour une réunion d'instruction en plein air, avant les baptêmes, près GRANVILLE. (entouré d'un cercle, le Prédicateur Nédélec).

3° Une maman avec ses filles, toutes converties.

4° Un autre groupe rencontré à Saint-Malo.

5° Quelques enfants lors d'un stationnement près un village.

même petits cousins avec celui qui figure sur la couverture et qu'ils n'ont pas vu depuis des années. » Que chacun suive l'exemple de ce frère et devienne un messager de la Bonne Nouvelle avant le retour de Jésus !

A ROUEN, lors de l'imposition des mains au Nom de Jésus, UN GITAN AVEUGLE DE NAISSANCE a recouvré la vue ! Alleluia. Depuis un frère dévoué de l'Assemblée est allé dans les roulottes pour expliquer aux gitans le merveilleux Évangile de Jésus.

En Bretagne, environ 300 nouveaux sont venus aux réunions. Ces deux derniers mois, certains sont venus de Pau, de Marseille, de Bordeaux, de Nîmes, de Cherbourg, de Paris, etc... Que de confessions bouleversantes de mensonges, de vols, d'idolâtrie, de tromperie... Mais aussi quel changement de vie et que de guérisons étonnantes ! quelle soif de connaître l'Évangile !

(Suite page 8)

De haut en bas :

1° Baptêmes de gitans dans la mer à BREST par Jean NEDELEC.

2° Baptêmes à ST-MALO par le pasteur gitan Jean DUVILLE.

3° Baptêmes à GRANVILLE. 23 furent baptisés ce jour-là. Remarquez les robes bariolées. C'était « pittoresque » !

4° Lors des baptêmes, certains lèvent les bras au ciel, réclamant le baptême du Saint-Esprit et louant Dieu.

5° Jeunes filles et jeunes mamans gitanes.

6° Jeunes gens heureux de posséder la Parole de Dieu. En veston clair, un jeune frère surnommé TARZAN. Derrière lui, deux frères baptisés d'eau il y a deux mois et tous deux baptisés du Saint-Esprit. Lors de leurs témoignages celui de droite disait : « J'étais méchant, j'étais mauvais, je faisais du mal (et en affirmant cela son visage avait une expression de dureté) mais maintenant je suis doux, je suis gentil, je suis gracieux (et alors son visage rayonnait de joie et de paix). Celui de gauche déclarait : « J'étais cruel, je faisais du mal aux bêtes, je les torturais, mais maintenant je suis doux comme un agneau, je suis toujours prêt à rendre service »... Le quatrième, nommé JOSEPH, était autrefois un grand voleur mais maintenant il est rempli du Saint-Esprit et veut aussi annoncer l'Évangile du Seigneur.



# PEPITA :

On n'était encore qu'au début du printemps et, avec l'éclatement des jeunes bourgeons et l'apparition des fleurs précoces, un désir intense saisit l'âme du peintre Domenico Fêti de quitter Düsseldorf et, avec son album d'esquisses, d'errer dans les campagnes environnantes.

Un jour, à l'orée d'une forêt, il se trouva en face d'une jeune gitane qui tressait des corbeilles. Autour de son beau visage, des boucles noires ondulantes et retombaient jusqu'à sa taille. Sa pauvre robe rouge, usée et fanée par le soleil, ajoutait encore au pittoresque de sa personne.

— Quel tableau elle ferait ! murmura le peintre. Mais qui achèterait le portrait d'une bohémienne ? Personne !

A Düsseldorf, la tribu des tziganes était haïe, et il était même dangereux d'avoir à faire à ces gens qui passaient pour des sorciers.

La jeune fille avait vu l'artiste et aussitôt, délaissant sa paille, elle bondit sur ses pieds, leva les mains au-dessus de sa tête et, claquant

des doigts pour marquer le rythme, elle se mit à danser devant lui, avec une telle grâce et une telle légèreté, qu'il en fut émerveillé. Elle souriait de toutes ses dents blanches et ses yeux étincelaient de gaieté.

— Arrêtez ! s'écria Domenico, saisissant son crayon pour dessiner la silhouette.

Il allait vite, mais c'était une position très fatigante à conserver pour la bohémienne. Toutefois, elle la supporta jusqu'à ce qu'enfin, avec un soupir de soulagement, elle put laisser retomber ses bras et se reposer devant l'artiste de plus en plus captivé.

— Elle est plus que belle, se dit-il. C'est un modèle de premier ordre. Je la peindrai en danseuse espagnole.

Il fallut discuter le prix. Puis il fut convenu que Pépita viendrait trois fois par semaine, pour poser.

A l'heure dite elle arriva, stupéfaite des merveilles de l'atelier. Elle regardait tour à tour les toiles finies et commencées, et les acces-

leur enseigner la Vérité de la Parole de Dieu. Priez pour eux afin qu'ils soient de puissants instruments entre les mains de Dieu pour amener à la foi les milliers de Gitans qui parcourent nos routes de France.

Déjà le pèlerinage de *Ste-Marie-de-la-Mer* va faire place pour beaucoup à une « CONVENTION DES FRÈRES ET SŒURS GITANS », qu'organisera à BREST, le prédicateur Jean NEDELEC, durant la PREMIÈRE SEMAINE d'OCTOBRE. Nous invitons les lecteurs à communiquer cette nouvelle à tous les gitans qu'ils peuvent rencontrer et leur donner l'adresse de Nédélec : 16, rue Anatole-France, St-Pierre, BREST (Finistère). En leur nom, Merci.

C. LE COSSEC.

## HISTOIRE VRAIE D'UN GRAND ARTISTE ET D'UNE JEUNE FILLE GITANE —

soires qui ornaient la pièce : meubles, poteries, armures, vêtements, etc...

Enfin, elle arriva à une grande « pièce d'autel », près d'être terminée, qui représentait la Crucifixion.

— Qui est cet homme ? dit la jeune fille, d'une voix tremblante en désignant la figure centrale du Sauveur en croix.

— Le Christ, répondit Domenico, distraitemment.

— Qu'est-ce qu'on lui fait ?

— On le crucifie, fit encore le peintre. Allons, fillette, tournez-vous un peu à droite. Là ... ça ira.

Domenico, le pinceau dans les doigts, était un homme avare de mots.

— Qui sont ces gens autour de lui ? poursuivait-elle, ... ces gens au mauvais visage ?

— Ecoutez, dit-il, avec impatience, taisez-vous, je n'ai pas le temps de vous parler. Vous êtes ici pour poser et non pour bavarder.

La bohémienne n'osa pas continuer, mais elle regardait le tableau et réfléchissait. Et, à chaque séance, la fascination qu'il exerçait sur elle s'intensifiait. Parfois, elle se hasardait à poser quelque question, car la curiosité la tenaillait. Un jour, elle éclata :

— Enfin, dites-moi donc pourquoi on l'a crucifié. Était-il très, très méchant ?

— Non, très bon, au contraire.

C'est tout ce qu'elle put apprendre ce jour-là. Mais elle retenait chaque mot, comme un trésor, et s'enhardit la fois suivante :

— S'il était si bon, pourquoi l'ont-ils ainsi traité ? Était-ce pour un instant seulement ? L'ont-ils laissé aller ensuite ?

— C'est parce que...

L'artiste s'était levé, et, la tête un peu penchée, arrangeait une draperie de son modèle.

— Parce que ? ... répéta Pépita, haletante.

Domenico retourna à son cheval. Puis, en voyant le visage anxieux en face de lui, il eut pitié :

— Ecoutez, je vais vous le dire une fois pour toutes, puis vous cesserez vos questions.

Alors, il lui raconta l'histoire de la Crucifixion, nouvelle pour Pépita, et cependant si vieille pour lui, qu'elle avait cessé de l'émouvoir. Il ajouta même avec indifférence : « Il est mort pour tous les pécheurs ».

Il pouvait peindre cette agonie, sans qu'aucune émotion ne vibrât en lui. Mais cette seule pensée était poignante pour la jeune tzigane, dont les grands yeux noirs s'emplirent de larmes que l'orgueil de la tribu lui interdisait de laisser tomber...

La « pièce d'autel » et la « Danseuse espagnole » furent terminées ensemble.

C'était la dernière visite de Pépita à l'atelier.

Elle regarda son propre et admirable portrait sans plaisir, mais se tint longtemps devant *La Crucifixion*, comme clouée au sol.

— Venez ici, dit l'artiste. Voilà votre argent avec une belle pièce d'or en plus, car vous m'avez porté bonheur. La « Danseuse espagnole » est déjà vendue. Peut-être aurai-je encore besoin de vous plus tard. Pour le moment il ne faudrait pas encombrer le marché de votre joli visage.

La jeune fille s'était retournée, lentement.

— Merci, Signor, dit-elle, d'une voix grave. Mais dites-moi, vous devez l'aimer beaucoup, **puisqu'il a souffert tout cela pour vous ?**

La figure du peintre s'était empoignée de honte.

La jeune fille, dans sa robe rouge fanée, avait disparu de son atelier, mais ses paroles plaintives résonnaient encore dans son cœur.

Il essaya de les oublier, en se hâtant d'envoyer le tableau à sa destination, mais les mots persistaient : **Tout cela pour vous.**

Enfin, son tourment devint insupportable. Il devait s'en débarrasser à tout prix et s'en fut se confesser.

(Suite page 16)

# BILLY GRAHAM - Le dynamique évangéliste des foules



En haut à gauche : le chanteur Beverley SHEA ; à droite, le chef de chorale, Cliff BARROWS. Au centre de dos, de face et au micro : Billy GRAHAM.

Nous dirons peu en ce qui le concerne car la presse en a tellement parlé et toutes revues chrétiennes y ont consacré de nombreux articles. Cependant, puisque nous étions parmi les privilégiés qui ont obtenu une carte d'invitation à sa réunion du 30 juin au Palais Chaillot à PARIS, nous désirons présenter en quelques lignes sa mission.

**Les foules.** — Ce qui frappe le plus ce sont les foules qui se rassemblent pour l'entendre. Ceci ne devrait pourtant pas nous étonner étant donné la fervente participation de toutes les Eglises à ses réunions. Cette méthode « œcuménique » est une « méthode moderne » d'évangélisation. Billy Graham a d'ailleurs dit avec loyauté : « Je suis engagé dans ce qu'on appelle l'évangélisation des masses, ce n'est pas la méthode qui réussit le mieux. Chaque membre de l'Eglise allant évangéliser, voilà LA FAÇON IDEALE d'évangéliser ».

**Son ministère.** — Tout d'abord pasteur d'une petite communauté baptiste. Au lendemain de la guerre, fondateur du mouvement de jeunesse connu sous le nom de « JEUNESSE POUR CHRIST » dont il fut directeur international. C'est à ce titre qu'il vint

déjà en France mais sans rassembler de grandes foules. Il démissionna de ce mouvement, qui a d'ailleurs fait fiasco en France, pour suivre les traces de l'évangéliste américain MOODY en évangélisant les personnes de tout âge.

**Sa méthode.** — Il se borne à prêcher le Salut, évitant les questions doctrinales en dehors de ce thème, et il laisse les nouveaux convertis se diriger dans l'Eglise de leur choix, même si cette Eglise est Anglicane ou Romaine, suivant en cela l'exemple de MOODY. C'est là une grave erreur car il importe de diriger le nouveau-né vers un foyer où il trouvera toute la vérité et non de le laisser errer dans l'erreur (voir notre brochure : « Baptême d'eau et Eglise » qui vient de paraître). Délaissant la méthode évangélique à savoir « les miracles de guérisons accompagnant la prédication », il donne une grande place aux chants, à la musique, aux chorales, aux solos et à l'exemple de Moody il est « accompagné » de chanteurs. Moody avait SANKEY, Graham a Cliff BARROWS et Beverley SHEA.

**Son talent.** — Excellent orateur, il sait mimer adroitement tout ce qu'il dit. Ses gestes traduisent sa pensée

avec exactitude et cela fait son charme.

**Son organisation.** — Vraiment américaine pour l'évangélisation des masses : comité de trésorerie, comité de publicité, etc..., avec des hommes expérimentés en chaque partie. Chorale de 1.000 exécutants (500 à Paris). 2.000 « conseillers » recrutés dans diverses églises.

**Ses résultats.** — A la dernière réunion de Londres l'auditoire a été évalué à 120.000 personnes. Chiffre peu surprenant si l'on tient compte d'une majorité de chrétiens et de la propagande énorme au moyen d'affiches de plusieurs mètres de haut et d'invitations imprimées jusque sur les tickets de métro ! La dépense était en conséquence : 100 millions de francs, sans compter les frais de l'équipe Billy Graham. 30.000 conversions ont avancé certaines revues. Sur ce chiffre on a compté le 1/4 de chrétiens qui se sont « reconsacrés » et Billy Graham a parlé lui-même d'un pourcentage de déficiences. Toutefois tout chrétien doit se réjouir de ce que des milliers ont trouvé Christ pendant cette campagne.

**Ses leçons.** — Quand même nous n'approuverions pas entièrement sa méthode, il faut rendre à ce remar-

quable serviteur de Dieu de 35 ans l'hommage d'avoir, par son exemple, rappelé à beaucoup de chrétiens et de prédicateurs de notre siècle que l'heure est venue d'EVANGELISER LE MONDE.

Comme nous l'a écrit le pasteur RINDEL qui assista à sa campagne de Londres : « Il n'est pas seul dans la lutte, mais derrière lui de nombreuses églises sont unies pour la même cause et de vastes campagnes de prières sont organisées ; si bien que l'humble serviteur de Dieu peut aller bravement au-devant de « Goliath » au Nom de l'Eternel ». N'est-ce pas là au fond la grande lacune de nos Assemblées qui laissent toute la tâche reposer uniquement sur le pasteur ».

Et n'oublions pas que si dans notre siècle il y a la « psychologie » des foules, il n'en reste pas moins vrai, comme l'a souligné Billy GRAHAM, avec juste raison, « que LE PLUS GRAND BESOIN DE L'EGLISE, AUJOURD'HUI, c'est L'EVANGELISATION ». Et cet appel s'adresse non seulement à ceux qui peuvent rassembler des dizaines de milliers de personnes, mais à chacun d'entre nous.

Le Rédacteur.

# ÉVANGÉLISTES

## suivant la TRACE DES APOTRES

Avez-vous lu dans le Nouveau Testament le livre des « ACTES DES APOTRES » ? Si oui, vous avez dû remarquer qu'il y est souvent question de quelques hommes ayant reçu de Dieu des ministères bénis accompagnés de guérisons et de miracles !

Au chapitre 3, les APOTRES PIERRE ET JEAN accomplissent par la foi au Nom de Jésus un MIRACLE étonnant : la guérison d'un boiteux de naissance. La foule accourt... Pierre leur adresse la Parole... et beaucoup se convertissent (Actes 4:4).

Après ce miracle la nouvelle se répand et l'on apporte les malades en grand nombre des villes voisines... et alors des prodiges s'accomplissent par les mains des APOTRES (Actes 5:12-16) et la multitude croit à Jésus comme étant le Messie et le Sauveur.

Au chapitre 6 c'est le nom d'ETIENNE qui est mentionné. Il est dit de lui qu'il faisait beaucoup de miracles. (Actes 6:8).

Au chapitre 8 c'est PHILIPPE qui opère des miracles et chasse les démons. (Actes 8:6-7). A la vue des miracles la foule est attentive et les

hommes et les femmes se convertissent. (Actes 8:12).

Dans les chapitres suivants c'est l'Apôtre PAUL qui est souvent cité comme instrument par lequel Dieu accomplit des miracles extraordinaires. (Actes 15:12, 19:11, 28:8-9). Cette démonstration de puissance contribua, selon l'affirmation même de Paul en Romains 15:18-19, à amener les païens à l'obéissance de la foi.

Parfois un seul miracle amenait tous les habitants de certaines villes à la conversion (Actes 9:35).

Ainsi, de nos jours, Dieu a suscité des ministères semblables. Bien souvent, sans propagande, à la suite de quelques miracles, des foules accourent par milliers pour entendre la Bonne Nouvelle de Jésus. C'est pour souligner la valeur de la « méthode » biblique en ce qui concerne l'évangélisation que nous avons jugé utile de présenter à nos lecteurs quelques hommes de Dieu de notre siècle. Nous prions pour que Billy Graham s'engage dans cette voie afin que son message de Salut atteigne beaucoup plus d'âmes.

### WILLIAM BRANHAM

Il tient actuellement différentes missions d'évangélisation en divers pays. Son histoire est extraordinaire et la place nous manque pour la raconter en détail. Son père fut bûcheron. Il vécut dans la pauvreté. Converti vers l'âge de 21 ans, il devint prédicateur à 24 ans. Sa première campagne de Salut et de Guérison divine eut lieu à Saint-Louis dans le Missouri aux Etats-Unis le 14 juin 1946. Le premier soir 18 malades demandèrent que l'on prie pour eux. L'un d'entre eux était infirme depuis des années. Après que Branham eut prié pour lui au Nom de Jésus, il se leva en tapant des mains et marcha tout seul. Un aveugle fut aussi guéri et plusieurs sourds. Le lendemain matin on lui demanda de visiter plusieurs autres malades qui furent tous guéris... et lorsqu'il vint le soir à la

tente... elle était bondée. Les miracles se succédèrent et un pasteur noir, aveugle depuis 20 ans, recouvra la vue. Des sourds-muets, des cancéreux, etc... furent guéris. Parfois le frère Branham devait prier jusque 2 heures du matin pour les malades tellement le nombre était grand et par compassion il ne pouvait les renvoyer sans leur venir en aide. Inutile de souligner que des centaines de personnes se convertirent au Seigneur.

Dans certaines villes 25.000 personnes et plus se rassemblèrent pour écouter la Parole de Dieu et être guéries. Les gens venaient de différents villages environnants comme dans Actes 5:16 et ils logeaient sous des tentes, dans des camions ou des remorques, plusieurs dormaient dans leurs autos et il n'y avait pas moyen de trouver une chambre d'hôtel libre

à 80 km. à la ronde ! Voici l'un des miracles parmi des milliers qui se produisirent lors d'une mission à JONESBORO : « Comme tous s'élançaient vers lui, une scène touchante se produisit encore. Un vieil homme avec une jambe tordue, s'appuyant sur une béquille, se mit à crier : « Frère Branham, je vous connais, il y a huit heures que je me tiens sous la pluie, ayez pitié de moi ! » — « Croyez-vous et m'acceptez-vous comme serviteur de Dieu ? », lui dit Branham. « Oui, je le crois », répondit-il. « Alors, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, vous êtes guéri ! Vous pouvez jeter votre béquille ». Immédiatement la jambe estropiée se redressa.

Le pasteur BOSWORTH dit avoir vu jusqu'à 2.000 pécheurs en larmes dans une seule réunion, sauter sur leurs pieds pour donner leur cœur à Dieu.

Au cours de ses campagnes plusieurs jeunes gens se sont convertis et sont actuellement des évangélistes dont les ministères sont également accompagnés de miracles et de milliers de conversions : JAGGERS, GAYLE, ORAL ROBERTS...

« Au cours d'une réunion à PORTLAND en novembre 1947, se produisit un miracle : la délivrance d'un aliéné dangereux. Plusieurs ce soir-là glorifièrent Dieu de ce qu'Il avait visité son peuple, et bien des pasteurs

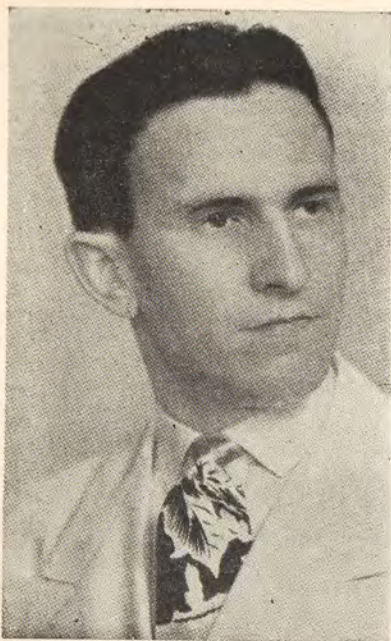
réalisèrent que Dieu était au milieu d'eux avec une puissance spéciale. Ils croyaient que ce qu'ils avaient vu était le gage de choses plus grandes encore que Dieu préparait pour les siens, et leur ministère en fut transformé. Un d'entre eux était un jeune prédicateur dont la femme avait été témoin du miracle. Elle persuada son mari d'assister à la réunion suivante. Tandis qu'il observait un enfant sourd-muet dont les oreilles venaient de s'ouvrir et qui put répéter des mots, Dieu lui dit : « Voici l'œuvre à laquelle je t'appelle aussi ». Le jour suivant il remit les responsabilités de son Assemblée à quelques-uns de ses membres, puis il s'enferma dans sa chambre, déterminé à y rester jusqu'à ce qu'il soit sûr que la volonté de Dieu lui avait été révélée. De ce profond travail de son âme est sorti un ministère dont le résultat fut le SALUT de milliers d'âmes, accompagné d'une multitude de signes, de prodiges, et de miracles. Ce jeune homme est l'évangéliste T.L. OSBORN.

### T. L. OSBORN

Depuis 5 ans, ce jeune évangéliste plein de la puissance du Saint-Esprit annonce la Bonne Nouvelle du Salut par grâce. Ses campagnes d'évangélisation rassemblent des dizaines de milliers de personnes. A sa dernière réunion en Amérique du Sud, l'audi-



William Branham et sa famille.



T. L. OSBORN.

toire a été estimé à 300.000 personnes ! Il a écrit un livre « *L'Appel de la Moisson* » dans lequel il donne le compte-rendu de plusieurs de ses missions en dehors des Etats-Unis. Nous vous en donnons ci-dessous un très petit aperçu :

**JAMAÏQUE.** — C'est là qu'eut lieu sa première campagne d'évangélisation. Ce pays fut découvert par Christophe Colomb en 1495, qui l'appela : « la plus belle île du monde ». Cette île devint le refuge des pirates pendant bien des années. Puis la ville de Port-Royal, après avoir été une ville de débauche et d'atrocités, fut engloutie sous la mer avec ses 10.000 habitants lors d'un tremblement de terre en 1692. On crut à un jugement de Dieu. Aujourd'hui l'île a une population de 20.000 blanches, 18.000 indiens, 1.025.000 noirs. Pendant la mission du frère OSBORN, 125 sourds-muets furent guéris ainsi que 90 personnes totalement aveugles... sans compter les autres miracles et les nombreuses conversions.

**PUERTO-RICO.** — Cette île fut également découverte par Christophe Colomb le 19 novembre 1493 lors de son

second voyage vers le Nouveau Monde. Il y a un peu plus de 2 millions d'habitants. Après une première réunion, groupant 500 personnes, durant laquelle il y eut quelques miracles... le feu du « réveil » devint un « incendie » et 20.000 auditeurs vinrent entendre l'Evangile. Les miracles furent nombreux : paralytiques, aveugles, muets, cancéreux, etc... furent guéris. Plusieurs milliers se décidèrent à suivre Christ. A la fin de la mission il y eut un service de baptêmes par immersion et au moins 2.000, déclare OSEORN lui-même, se firent baptiser le Samedi après-midi. Au cours du service de baptêmes une personne fut miraculée : elle se leva de sa chaise roulante et put se rendre seule au baptistère. Un nouveau service eut lieu le mercredi.

Partout où il va, des milliers se convertissent et des miracles extraordinaires s'accomplissent. Nous regrettons de ne pas pouvoir parler des réveils à CUBA, PANAMA, EL SALVADOR, au VENEZUELA, au GUATEMALA.

Frère OSBORN prêche avant tout la repentance et le SALUT par grâce. Il prie pour la guérison des malades. Il baptise par immersion ceux qui se convertissent au Seigneur. Il croit à toute la Bible et prêche l'Evangile intégral. Il espère venir bientôt en France.

### M. DAOUD

Cet évangéliste vient d'arriver en France accompagné de sa femme. Ils ont eu une grande et dernière mission aux INDES du SUD où des auditeurs de 60.000 personnes se sont rassemblés dans la ville de KOTTAYAM.

Aux ILES DE LA VIERGE, ils eurent la joie de voir 9 églises se fonder là où il n'y en avait encore jamais eu. Environ 700 personnes suivent les réunions dans chacune d'elles. Même dans les rues, les gens se convertirent. Des hommes et des femmes tombèrent à genoux implorant le pardon de leurs péchés. Le sol était mouillé de leurs larmes !

En EGYPTES, il y eut beaucoup d'aveugles de guéris ainsi que des sourds et des muets. Il y avait de si merveilleuses guérisons que parfois la réunion se prolongeait très tard, chacun désirant témoigner à la gloire du

Seigneur. Riches et pauvres étaient assis les uns à côté des autres par terre pour entendre la Bonne Nouvelle de



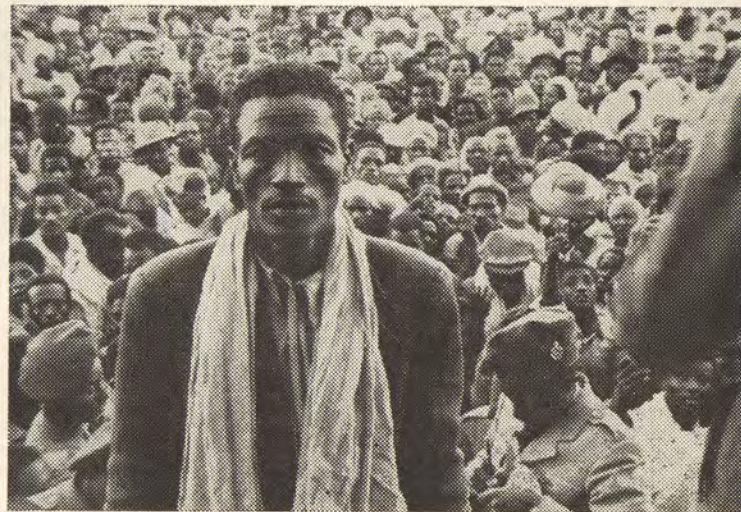
M. et Madame DAOUD

Jésus. Au CAIRE, il y eut trois réunions par jour à l'école Sainte-Hélène... mais la salle était trop petite et les toits, les murs et les maisons

voisines regorgaient d'auditeurs. Plus de 25.000 personnes venaient chaque jour assister à ces réunions. Des milliers d'âmes acceptèrent Jésus comme leur Sauveur. Des milliers de Nouveaux Testaments et de Bibles furent répandus.

En ABYSSINIE, les miracles furent si extraordinaires que la police prenait note de tous les témoignages de guérison et les publiait dans les rapports de police d'Addis Abeba. Ces miracles (guérisons d'aveugles, d'estropiés, de possédés, de cancéreux...), accompagnant la prédication du SALUT, enthousiasmèrent la population à tel point que les gens venaient des villes éloignées ou des montagnes, en voiture, à cheval, sur de hautes charrettes à deux roues, en taxi ou en train, des milliers venaient à pied, parce qu'ils voulaient entendre LA PAROLE DE DIEU, L'EVANGILE, vérité qui libère.

Que chaque lecteur prie pour que leur Mission en France soit également bénie.



Cet homme aveugle et muet a été instantanément guéri. A côté le journaliste prend note de son témoignage.

**DERNIERE HEURE.** — Une première grande campagne d'évangélisation est commencée à Paris depuis le 28 Août au Parc des Expositions et doit durer jusqu'au 19 septembre. Réunion chaque soir à 20 h. La seconde campagne aura lieu du 22 septembre au 10 octobre à BREST, puis du 11 au 24 octobre à RENNES. Ensuite les Evangélistes DAOUD se rendront à TOULOUSE, BORDEAUX et en AFRIQUE DU NORD.

Nous demandons à chaque lecteur de prier tout spécialement pour ces missions afin qu'il y ait une abondante moisson d'âmes.

# PEPITA (suite)

Le prêtre lui fit subir un interrogatoire serré. Fêti croyait à toutes les doctrines de l'Eglise Romaine et reçut l'absolution avec l'assurance que « tout allait bien ».

L'artiste fit, sur le prix fixé pour la « pièce d'autel », une remise généreuse et pendant une semaine ou deux, se sentit soulagé.

Mais lorsque revenait la question : « Vous devez l'aimer beaucoup, n'est-ce pas ? » il redevenait anxieux et ne pouvait se mettre au travail.

En allant de côté et d'autre, il apprit des choses encore inconnues. Un jour, il vit un groupe de personnes se hâtant vers une maison près des remparts... une bien pauvre maison... Puis, il en vit d'autres, venant du côté opposé et qui entraient dans le même endroit. Il s'informa, mais sans obtenir de réponse précise, ce qui piqua sa curiosité...

Quelques jours après, il apprit qu'un étranger de la religion évangélique habitait là..., un de ces hommes méprisés qui en appeaient, en toute occasion, à la Parole de Dieu.

Était-il respectable, et même sûr, de vouloir entrer en relations avec ces gens-là ? Et pourtant, par leur moyen, il pourrait peut-être trouver ce qu'il cherchait, si toutefois ils connaissaient le secret de la paix.

Il y alla donc tout d'abord pour observer, s'informer, sans aucune intention de se joindre à eux.

Mais un homme peut-il s'approcher du feu et rester froid ?

Le prédicateur parlait et agissait comme quelqu'un qui marche sur la terre avec le Christ, comme quelqu'un pour lequel Christ est tout. Et Domenico trouva ce qu'il avait tant désiré : une foi vivante.

Son nouvel ami lui prêta pour un temps, une précieuse copie du Nouveau Testament, mais poursuivi et chassé de Düsseldorf au bout de quelques semaines, il dut emporter le Livre avec lui. Heureusement, la semence était déposée dans le cœur de l'artiste.

Ah ! il n'existait plus de questions maintenant ! Dans son âme brûlait

un ardent amour et il se disait : « Pour moi ! Il a tout fait pour moi ! Comment proclamerai-je à d'autres hommes cet amour sans bornes qui transformera leur vie comme il a transformé la mienne ! Il est pour eux aussi, mais ils sont aveugles, comme je l'étais. Comment prêcherai-je ? Je ne sais pas parler. L'amour du Christ brûle dans mon cœur, mais je ne sais pas l'exprimer par des mots ! ».

Tout en réfléchissant, le peintre avait pris machinalement un morceau de charbon de bois et esquissait une tête couronnée d'épines. Ses yeux se remplissaient de larmes, à mesure qu'il travaillait.

Soudain, une pensée traversa son esprit comme une flèche.

— Je puis peindre ! Mon pinceau proclamera l'Amour divin ! Ah ! dans la « pièce d'autel », je n'ai mis que la souffrance de l'agonie dans le visage. Ce n'était pas là la vérité. Il y faut l'Amour ineffable, la Compassion infinie, le Sacrifice volontaire.

L'artiste tomba à genoux et pria pour qu'il puisse « parler » par sa toile.

Et il en fut ainsi.

Le feu du génie se mit à brûler, jusqu'à la plus haute expression de puissance. Le nouveau tableau de la Crucifixion fut une inspiration.

Il ne voulut pas le vendre et en fit don à sa ville natale. On le suspendit dans la célèbre Galerie de peinture, où les habitants vinrent en foule le contempler.

Les voix se faisaient douces, les yeux s'embaient de pleurs, et les citoyens s'en retournaient chez eux, connaissant l'amour de Dieu et se répétant les paroles inscrites au bas de la toile :

Voici ce que j'ai fait pour toi.

Toi, qu'as-tu fait pour moi ?

Domenico se mêlait souvent à cette foule et regardait d'un coin de la Galerie les gens qui s'assemblaient devant son tableau.

Un jour, il remarqua, parmi les visiteurs, une pauvre fille qui pleurait amèrement. Il s'approcha :

— Pourquoi ce chagrin, enfant ? demanda-t-il.

Elle se retourna. C'était Pépita.

— Oh ! Signor, sanglotait-elle, en désignant du doigt l'adorable visage, s'il m'avait aimée aussi, mais je ne suis qu'une pauvre bohémienne ! Cet amour est pour vous et non pour les gens comme moi.

Et ses larmes coulaient sans contrainte.

— Pépita, il est aussi pour toi !

Et l'artiste lui redit la merveilleuse histoire.

Jusqu'à l'heure tardive où l'on fermait la Galerie, ils causèrent. Le peintre accueillait avec joie, maintenant, toutes ses questions, car le sujet lui tenait à cœur. Il redit la vie d'amour, la mort expiatoire, la résurrection glorieuse, et expliqua l'union que l'amour rédempteur réalise.

Elle écoutait, puis elle reçut et crut les paroles : « Voici ce que j'ai fait pour toi ».

\*\*\*

Deux ans ont passé depuis que le tableau a été exposé.

L'hiver est de retour, le froid est intense et le vent souffle en rafales dans les rues étroites de Düsseldorf, en faisant trembler les fenêtres de l'atelier de Domenico.

Le travail de la journée est terminé et, devant le feu de bûches, il lit un exemplaire de son Evangile bien-aimé, qu'il s'est procuré à grand-peine.

A un coup frappé à la porte, l'artiste ouvre et laisse entrer un inconnu. Ce dernier est vêtu d'un vieil habit en peau de mouton, semé de neige gelée. Des boucles de cheveux noirs encadrent son visage. Il regarde d'un air affamé les restes de repas sur la table, tout en délivrant son message :

— Le signor voudrait-il bien venir avec moi, pour une affaire urgente ?

— Et quelle est cette affaire ? demanda le peintre, un peu méfiant.

— Je l'ignore, mais c'est quelqu'un de mourant qui voudrait vous parler.

— C'est bien, dit Domenico, je viendrai, mais mangez, auparavant. L'homme balbutia des remerciements et se mit à dévorer les aliments qui étaient devant lui.

— Vous avez donc bien faim ? interrogea l'artiste.

— Signor, nous sommes tous en train de mourir de faim.

Domenico emplit un sac de provisions :

— Pouvez-vous porter cela ?

— Ah ! avec joie ! Mais dépêchons-nous ; il n'y a pas de temps à perdre.

Ils traversèrent rapidement les rues qui menaient à la campagne. Là, les branches ployaient sous la neige et le sentier n'était pas même tracé. Mais l'homme n'hésitait jamais et marchait devant, en silence et d'un pas exercé.

Enfin, ils arrivèrent à la lisière d'un bois où quelques misérables tentes étaient dressées.

— Entrez, dit l'homme, en en désignant une.

Puis il se tourna vers un groupe d'hommes, de femmes et d'enfants qui s'empressaient autour de lui. Il leur parlait en une langue bizarre en détachant le sac de ses épaules.

Presque en rampant, le peintre pénétra sous la tente. Un admirable clair de lune éclairait l'intérieur. Sur un grabat de feuille sèches, une jeune femme au visage pâle et décharné était étendue.

— Oh ! Pépita !

Au son de cette voix, les yeux s'ouvrirent, ces beaux yeux sombres, encore brillants. Un sourire trembla sur les lèvres de la malade qui se souleva sur le coude.

— Oui, dit-elle ! Il était venu pour moi aussi ! Il m'a tendu les mains. Ses mains qui saignaient. Il m'a dit : « Voici ce que j'ai fait pour toi ».

Après ces paroles elle fit ses adieux à Domenico qui, plus tard, alla la rejoindre dans la Patrie Céleste auprès de Jésus, celui qui avait tant souffert pour eux afin de les sauver.

\*\*\*

Le tableau de Domenico n'est plus dans la Galerie de Düsseldorf, car celle-ci fut détruite par le feu, il y a bien des années.

Il n'existe plus mais il a, pendant longtemps, proclamé le Don de Dieu à l'Humanité, Celui dont l'apôtre Paul disait : « Il m'a aimé et s'est donné pour moi ».

Cher lecteur, pouvez-vous ajouter : « et pour moi aussi » ?



Dès le matin les jeunes se rassemblèrent sous le signe du PARAPLUIE et cela jusque tard l'après-midi. Mais malgré ce temps pluvieux les 150 à 200 jeunes venus pour se rencontrer passèrent une journée agréable en raison de la joie fraternelle et spirituelle.

C'est devant une salle comble que le pasteur T. ROBERTS prit la parole au cours du culte de 10 h. Il rappela en un langage simple, jeune et émouvant à la fois cette histoire bien connue du FILS PRODIGE. En commentant ce récit il souligna la nécessité de l'épreuve pour nous ramener à Dieu et non pas l'envoi de « colis » de friandises ! Il évoqua la repentance du Fils en raison de son estomac « creux », puis après avoir parlé

de la conversion, de la confession et de la réconciliation, il insista sur le « baiser de paix » que lui donna le Père, invitant les jeunes à se hâter à revenir à la Maison du Père.

L'après-midi fut le moment de détente à la forêt malgré la pluie, et le soir les jeunes eurent encore le plaisir d'entendre le sympathique prédicateur, M. Roberts, leur parler de manière attrayante sur ces trois mots « Amen », « Alleluia », et « Maranatha ».

*Photos du parapluie (pied !), de bas en haut :*

1. Le dévoué organisateur : M. Gichenaere, pasteur à Dieppe.
2. Le prédicateur T. ROBERTS.
3. Le surnommé « Popol » le Boute-en-train » des rencontres de jeunes.



## Jeunesse de l'Assemblée Evangélique d'Oran

L'Evangéliste Jacques GIRAUD nous a communiqué de bonnes nouvelles de l'œuvre que le Seigneur a accomplie parmi les jeunes dans la ville d'Oran. Il nous a transmis plusieurs témoignages des vies que Jésus a transformées. Nous en avons choisi deux pour les communiquer à nos lecteurs auxquels nous demandons d'intercéder afin que Dieu continue à bénir les efforts de ceux qui évangélisent l'ALGERIE.

### UNE JEUNE ISRAELITE DE 19 ANS... AUTREFOIS INCREDULE.

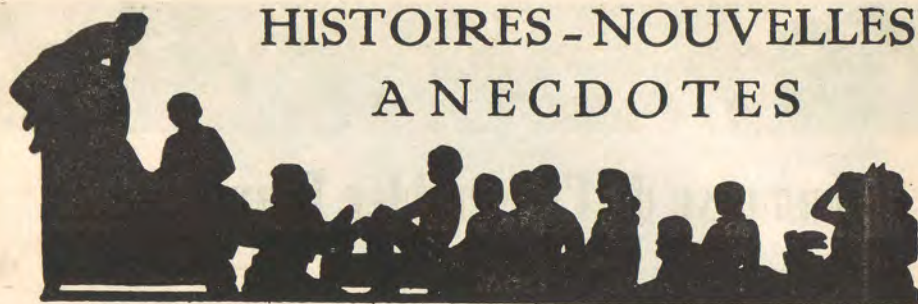
« Autrefois j'étais une brebis perdue. Alors que je cherchais un peu de bonheur dans la danse, les cinémas et les lectures qui étaient mes passions, un deuil surgit dans ma vie. J'en fus malade, angoissée, et la mort m'obsédait sans cesse. J'étais Israélite, mais incrédule, et mon père, homme très pieux, m'avait appris dès mon jeune âge, à rejeter, mépriser et dédaigner le CHRIST. Un jour, l'une de mes voisines me conduisit à une conférence évangélique. Je fus indifférente et je n'admettais pas que je sois une pécheresse. Le soir, alors que je voulais m'endormir, le Seigneur fit passer en mon esprit, les uns derrière les autres, les péchés que j'avais commis. Après cela, je fus consciente de mon état souillé, misérable et coupable. Et au cours d'une réunion le Seigneur brisa mon cœur lorsque j'entendis un message expliquant la mort de Jésus sur la croix. Il me révéla qu'il était vraiment le Fils de Dieu et que par sa mort j'avais la vie éternelle. J'ai répondu à son appel et je me suis fait baptiser. La mort ne me hante plus, mais une espérance vivante est devenue mon partage. Je ne hais plus Jésus mais je lui rends gloire car en Lui j'ai tout trouvé.

Mlle Clotilde COHEN, Oran.

### UNE JEUNE MUSULMANE.

Dieu, dans son fidèle amour, s'est penché sur moi. Il m'a sauvée en me délivrant de l'idolâtrie et en chassant de mon âme tout ce qui était péché. Désormais Jésus est entré dans mon cœur et je suis très contente de le connaître. Maintenant j'avance dans la voie du Salut les yeux fixés sur Lui ».

Mlle FATMA BEN LIAZID, Oran.



# HISTOIRES - NOUVELLES A NECDOTES

## Le petit baril

Un fabliau du moyen âge raconte l'aventure d'un chevalier, qui, pendant sa longue vie, avait violé les lois divines et humaines. Sentant venir la mort, il éprouva le besoin de se mettre en règle avec Dieu. Il alla trouver un vieil ermite, lui demanda ce qu'il y avait à faire. « Voici un petit baril, remplissez-le d'eau, et vous serez pardonné ! ».

La pénitence était facile. Le chevalier était réjoui. Il se rendit à la fontaine voisine, présenta son barillet. La fontaine cessa de couler.

Le ruisseau était proche. L'eau était profonde. Il n'y avait qu'à plonger le baril. Mais, nouvelle étrange déconvenue, le ruisseau se mit aussitôt à sec.

Qu'à cela ne tienne, pensa le chevalier. La mer est là-bas. Il y courut. Mais à mesure qu'il s'approchait des flots, ils reculaient devant l'homme, laissant à nu la plage.

Effrayé de ce prodige, las de ses peines, le chevalier s'assit sur une pierre, mit à ses pieds le baril et se mit à réfléchir, le front dans ses mains. Il revit sa vie entière, avec ses fautes et ses hontes. Et, ô miracle, une larme de repentir tombant de ses yeux, dans le tonnelet, il en fut du coup rempli jusqu'au bord.

S'il y a des larmes qui ne valent pas d'être versées : larmes de dépit, de faiblesse, d'orgueil, de susceptibilité blessée, il en est qui rapprochent de Dieu et qui lui permettent d'effacer un passé lamentable : celles d'un apôtre renégat, d'une femme de mœurs légères, d'un orgueilleux devenant conscient de sa misère.

## Mort et Re-Mort !

Un journaliste du Nord raconte cette histoire, qu'il affirme authentique :

Au moment de quitter sa femme pour se rendre au bourg éloigné où se tient le marché, un paysan juge que son vieux père est à la mort et il décide, puisqu'il ne va au bourg qu'une fois par semaine, de déclarer le décès qu'il croit imminent. Le secrétaire de mairie dresse l'acte sans réclamer de certificat médical.

En rentrant chez lui, le fils trouve, à sa grande surprise, son père en train d'avaler une bonne soupe.

La santé de l'ancêtre continuant de s'améliorer, le paysan, à l'occasion du marché suivant, passe à la mairie pour en informer le secrétaire qui, sans s'émouvoir, inscrit en marge de l'acte de décès la mention : « Mort par erreur ».

La semaine d'après, le vieillard étant cette fois définitivement décédé, son fils passe de nouveau à la mairie. Le secrétaire reprend alors son registre et dans la même marge, au-dessous de la mention précédente, il ajoute ce mot : « Re-mort ».

Ces Nordiques, tout de même !

Ainsi en est-il qui croient leur « vieil homme mort ». Mais en fait c'est par erreur. Que l'expression « Crucifié avec Christ » soit réalité et non supposition !

Pour les lecteurs de l'Est. — M. Batté, évangéliste nous prie de vous communiquer qu'il a entrepris des réunions à Nancy et Metz. Pour tout renseignement lui écrire : Boîte Postale, 127 Nancy Principal.



## LE CAMP DE GRANVILLE

Au départ il y eut un peu de mauvais temps et de houle... En effet, en dernière heure les dortoirs et le réfectoire ne purent être mis à la disposition des jeunes... ils furent réservés par la municipalité pour une fête de « chiens » !

Grâce à l'énergie de l'organisateur, M. Boisaubert, le mal fut vite réparé et les 40 jeunes environ purent être logés dans des « maisons ».

Dès le départ la note spirituelle et de camaraderie fut excellente. Chaque matin les jeunes se rassemblaient pour l'heure de la prière. L'après-midi c'était la détente et le soir, réunion. Les pasteurs R. BOUDEHENT, J. NEDELEC, D. FARINA apportèrent des méditations. Les Missionnaires DUPRET parlèrent du réveil en A.O.F., parmi les jeunes, et agrémentèrent leur réunion missionnaire par quelques projections. Notre jeune frère africain OUENTARE nous dit comment il se convertit au Seigneur Jésus.

Il y eut excursion au Mont Saint-Michel et à défaut de JERSEY, inaccessible à cause du prix, les jeunes

eurent le plaisir, malgré la tempête, d'aller faire un court séjour aux îles Chausey. Le « mal de mer » fut vite oublié et tous furent unanimes pour réclamer la réalisation du camp l'an prochain.

PHOTOS : à gauche, de haut en bas : 1. MM. BOISAUBERT, le dévoué organisateur ; OUENTARE, élève noir de l'Ecole Missionnaire de Haute-Volta ; DUPRET, Missionnaire ; 2. Bateaux bien chargés à l'île CHAUSEY, sans tangage et sans mal de mer ! ; 3. Baptêmes de 23 Gitans, lors du Rallye.

Au centre, en haut : M. Nédélec faisant l'équilibriste, à la joie des jeunes. A côté, M. FARINA, pasteur à Rouen, qui apporta des méditations très appréciées.

A droite, de haut en bas : 1. Repas en plein air. M. Boisaubert sert le « pâté » à Mme Le Cossec sous le regard souriant du Missionnaire Dupret. 2. Mme Dupret et M. Ouentare chantant un cantique dans la langue Mossi. 3. Mlle Dœuvre, l'infatigable serveuse.